

# A LA QUESTION DE LA FORMATION ET DU FONCTIONNEMENT DU CONCEPT "ARBRE" (BASÉ SUR LE ROMAN "LAUREL" DE E.G. VODOLAZKIN)



La langue et la culture existent en interaction étroite. Le processus d'assimilation de la culture passe précisément par la langue. La langue résume les connaissances de ses locuteurs sur l'ordre mondial, reflète le caractère et la culture du peuple. Le mot clé, concept, devient le résultat de l'assimilation par une personne/un peuple de la réalité qui l'entoure.

Le concept est représenté dans la langue, c'est-à-dire qu'il reçoit une expression linguistique. La structure du concept est révélée par des moyens linguistiques qui font partie du champ associatif-sémantique du concept étudié. Par moyens linguistiques, nous entendons les nominations directes et dérivées du concept, les unités phraséologiques, les mots apparentés, les synonymes, les nominations métaphoriques du concept, etc.

Le concept d' "arbre" fait partie de la sphère conceptuelle de diverses cultures nationales. Ainsi, dans la culture païenne des anciens Slaves, un arbre est un objet de culte. Dans les mythes et le folklore russe, un arbre agit souvent comme un modèle universel de l'univers. La structure verticale d'un arbre se compose de trois parties : racines, tronc d'arbre, branches.

La description des unités du champ sémantique associatif permet de présenter l'essentiel du concept figé dans la langue. Le champ sémantique "arbre" comprend un certain nombre d'unités linguistiques reliées par diverses relations lexico-sémantiques. C'est d'abord une relation hiérarchique. Le mot arbre forme des liens avec les lexèmes chêne, bouleau, pin, tilleul, sorbier, saule, etc. Ces lexèmes agissent souvent comme des représentants du concept «arbre» à la fois dans les œuvres folkloriques et dans les œuvres de fiction.

Le concept d' "arbre" est l'un des principaux qui existe dans le roman "Laurel" d'E. G. Vodolazkin. La notion d' "arbre" se manifeste au niveau du nom du héros : le nom de famille du protagoniste est Lavr. La connexion du nom avec le nom de l'arbre à feuilles persistantes est évidente. Le nom Laurus est un symbole de victoire sur la mort, l'éternité de l'être.

De plus, le concept se manifeste au niveau de l'intrigue, qui est organisée par le mythogème de l'Arbre du Monde. A l'époque mythopoétique, l'Arbre du Monde avait le sens d'intermédiaire entre l'Univers et l'homme. A travers les arbres, le héros touche l'éternité. Le chemin d'Arseny a deux directions : verticale et horizontale.



Le roman met en œuvre des idées folkloriques sur les arbres, reflétées dans le folklore et les mythes. Mais le concept montre aussi certaines spécificités. Dans les idées des Slaves, le chêne était l'arbre du monde en raison de sa puissance. Dans le roman, le rôle de l'Arbre du Monde est attribué au pin, car c'est cet arbre qui remplit la plupart de ses fonctions. Traditionnellement, cinq types d'arbres - pin, épicéa, bouleau, tremble, chêne - sont sacrés chez les Slaves. Seuls trois d'entre eux apparaissent dans le roman de Vodolazkin, mais d'autres s'y ajoutent : laurier, cyprès, cèdre. De plus, le laurier est associé à la culture gréco-romaine et chez les Slaves, il était rare.

L'analyse du concept dans le roman "Laurel" de E. G. Vodolazkin a montré un lien étroit entre la vision du monde individuelle de l'écrivain et la mentalité nationale, avec les traditions du peuple russe.

Le concept d' «arbre» est l'un des principaux concepts de la culture russe. Le concept montre une certaine spécificité conformément à la vision du monde d'un écrivain particulier. L'observation du concept "arbre" dans le roman "Laurel" de E. G. Vodolazkin nous permet de trouver des moyens lexicaux par lesquels l'auteur transmet de manière figurative et précise sa vision du monde individuelle dans le contexte des traditions séculaires du peuple russe.

**LOBANOVA E.I.**

**UNIVERSITÉ D'ETAT D'IVANOVO, INSTITUT DE SCIENCES HUMAINES  
1ÈME ANNÉE DE MASTER (PHILOLOGIE DOMESTIQUE)**